posé qu'elle soit réelle) n'a pas été une suite de la grande révolution opérée dans notre globe par le déluge; si les eaux souterraines sorties de leur demeure pour s'unir à celles du ciel, n'ont pas laissé au feu un effort trop puissant & trop libre (a) ? En ce cas, la plupart de ces volcans suivant de près l'époque du déluge, n'ont sans doute pas trouvé d'historien pour décrire leurs effets, & l'on ne doit pas s'étonner s'il n'en existe pas d'autres monumens que ceux qu'ils se sont élevés eux-mêmes.

On voit à la fin du volume la description de la naissance du *Monte nuovo*, nouveau volcan, qui se forma aux environs de Naples le 27 Septembre 1538. Phénomène terrible & bien propre à nous apprendre de quelle force sont les agens naturels, quand l'Auteur de la nature leur laisse un libre

(a) Il y a assurément dans la physique de Mr. F. & de Mr. D. des idées plus hasardées que celle là. Rien n'est plus conforme à ce que Plin le naturaliste, ce grand observateur des volcans, & après lui tous les physiciens ont écrit de la force du feu souterrain & des entraves que Dieu lui avoit mises. *Excedit profectò omnia miracula, ullum fuisse diem in quo non cuncta conflagrarent.* Hist. natur. l. 2. " Toute la nature cependant est réellement ,, pleine d'un feu très-actif, auquel Dieu donne ,, un frein jusqu'à ce qu'il soit tems de le laisser ,, agir en toute liberté „. *Spect. de la nat. t. 3. Nisi ambitu oceani & omnipotentis Dei jussu cohiberetur, universam elementaris naturæ molem inextinguibile traheret incendium.* Mund. sub. part. 1. lib. 4. cap. 2. Cor. 3.